

## Méditation 14<sup>ème</sup> dimanche TO – année B.

On pourrait penser que lorsque Jésus est retourné dans sa propre ville, Nazareth, où il avait grandi, il aurait été bien accueilli. Les habitants le connaissaient sûrement et l'auraient apprécié. Eh bien, ils le connaissaient, ou pensaient le connaître, et c'est précisément là que le bât blesse.

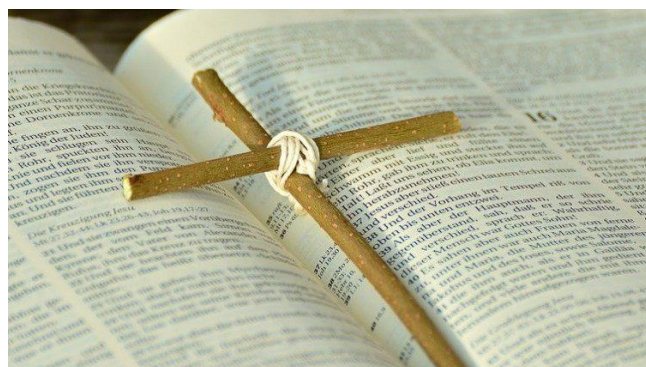
Ils l'ont vu grandir. C'était le charpentier local. Ils connaissaient ses proches parents. Ils étaient surpris qu'il en sache autant. Au cours des 30 années qui ont précédé son départ de Nazareth, il n'avait probablement jamais prêché dans la synagogue. C'est pourquoi, dans l'Évangile d'aujourd'hui, nous entendons ses voisins dire : *"D'où lui vient tout cela, quelle sagesse lui a été donnée, et ces miracles faits par ses mains ? [...] Et ils étaient scandalisés à cause de lui"*..

Jésus les a quittés en tant que charpentier du peuple. Il est revenu en tant que Sauveur du monde. Il n'avait pas changé. Il avait toujours été le Sauveur du monde, mais il l'avait caché. Aujourd'hui, il révèle la vérité sur lui-même. Mais ces gens n'étaient pas prêts à se laisser troubler dans leur confort. Ils ne voulaient pas en savoir plus.

Nous pouvons être confrontés au même danger. Nous avons une faible connaissance de notre foi et cela nous empêche de vouloir l'approfondir. C'est la grande tragédie : nous devenons complaisants. Nous ne voulons pas en savoir plus.

L'une des pires malédictions possibles est d'en savoir un peu et de penser que cela suffit. Comme le dit le proverbe : *"Il est dangereux d'avoir peu de connaissances"*. Sans doute le plus grand théologien de l'Église, saint Thomas d'Aquin, à qui Dieu a dit un jour : *"Tu as bien écrit sur moi, Tomás"* Plus tard, il eut une vision de Dieu au ciel. Cette vision l'a tellement choqué qu'il a posé sa plume et n'a plus jamais écrit. Comparé à ce qu'il avait vu dans cette vision, il pensait que tout ce qu'il avait écrit était de la "paille". Il mourut quelques mois plus tard.

Dieu est toujours plus. Il est infini. Il y a tant à apprendre à son sujet. La grande mystique Sainte Catherine de Sienne a décrit la connaissance de Dieu comme une plongée dans un océan infini où il y a toujours plus à découvrir. Dieu nous comblera dans la mesure où nous nous laisserons combler. Si notre désir est comme un dé à coudre, Dieu nous donnera un dé à coudre plein de lui-même. Si notre désir est comme un seau, Dieu nous donnera un seau plein de lui-même. Si notre désir est comme un réservoir, Dieu nous remplira comme un réservoir. Et si notre désir est comme un océan, Dieu nous remplira comme un océan. En fin de compte, la question est la suivante : jusqu'à quel point est-ce que je désire connaître Dieu ?



Luis Herrera Campo